

ESTHER

R  
O  
C  
H  
O  
N

O R

LES CHRONIQUES  
INFERNALES



Extrait de la publication  
**ALIRE**



# À PROPOS DES CHRONIQUES INFERNALES...

« UN MONDE INVENTÉ, CAPTIVANT,  
OÙ LA FANTAISIE N'EXCLUT PAS  
LA RÉFLEXION, L'INTELLIGENCE. »

*Voir – Montréal*

« LA PLUS ACHEVÉE  
DES ŒUVRES D'ESTHER ROCHON. »

*Proxima*

« L'EFFET PRODUIT EST UNIQUE, DÉCAPANT ET  
PARFAIT POUR LE LECTEUR BLASÉ. »

*Solaris*

« UNE ALLÉGORIE DU MONDE CONTEMPORAIN.  
UN UNIVERS ÉTONNANT. »

*La Puce à l'Oreille, CKRL*

« CETTE BONHOMMIE, CE SOURIRE DISCRET,  
CETTE QUALITÉ CONCRÈTE DU RÉCIT DE  
ROCHON, CETTE FAUSSE NAÏVETÉ, QU'ON NE  
S'Y TROMPE PAS, C'EST CELLE DE LA FABLE,  
DE LA PARABOLE, DU CONTE ZEN, ET SOUS LA  
SURFACE ÉGALE ET APPAREMMENT MINEURE  
DES DÉTAILS S'OUVRE UNE PROFONDEUR,  
MA FOI, VERTIGINEUSE. »

*Demain la Veille, SRC*

## ... ET D'ESTHER ROCHON

« ESTHER ROCHON S'IMPOSE [...] PAR LA RIGUEUR ET LA PRÉCISION DE SON STYLE, PAR LA COHÉRENCE DE L'ORGANISATION DE LA MATIÈRE ROMANESQUE. C'EST PLUS QUE RARE : C'EST TOUT À FAIT EXCEPTIONNEL. »

*La Presse*

« UNE AUTEURE REMARQUABLE [...] QUE LE MILIEU LITTÉRAIRE QUÉBÉCOIS [...] A DÉJÀ RECONNUE COMME UNE DE NOS MEILLEURES ÉCRIVAINES. »

*Lettres québécoises*

« ESTHER ROCHON A UNE ÉCRITURE QUI PEUT ÊTRE À LA FOIS PURE ET PRÉCISE COMME DE LA GLACE ET CHAUDE ET SENSUELLE COMME DE LA SALIVE.

CE N'EST PAS RIEN. »

*Moebius*

« ESTHER ROCHON EST DEVENUE UNE FIGURE IMPORTANTE DE LA SCIENCE-FICTION FRANCOPHONE CANADIENNE QUI MÉRITERAIT UNE PLUS GRANDE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE. »

*Science-Fiction Studies*

**OR**  
**LES CHRONIQUES INFERNALES**

## DE LA MÊME AUTEURE

*Coquillage*. Roman.

Montréal : La pleine lune, 1986.

*Le Traversier*. Recueil. (Épuisé)

Montréal : La pleine lune, 1987.

*Le Piège à souvenirs*. Recueil.

Montréal : La pleine lune, 1991.

*L'Ombre et le cheval*. Roman jeunesse.

Montréal : Paulines, Jeunesse-pop 78, 1992.

*La Rivière des morts*. Roman.

Lévis : Alire, Romans 102, 2007.

### LE CYCLE DE VRÉNALIK

*En hommage aux araignées*. Roman. (Épuisé)

Montréal : L'Actuelle, 1974.

Version pour la jeunesse :

*L'Étranger sous la ville*. Roman.

Montréal : Paulines, Jeunesse-pop 56, 1987.

Nouvelle version augmentée sous le titre :

*L'Aigle des profondeurs*. Roman.

Lévis : Alire, Romans 055, 2002.

*L'Épuisement du soleil*. Roman. (Épuisé)

Longueuil : Le Préambule, Chroniques du futur 8, 1985.

Repris sous les titres :

*Le Rêveur dans la citadelle*. Roman.

Beauport : Alire, Romans 013, 1998.

*L'Archipel noir*. Roman.

Beauport : Alire, Romans 022, 1999.

*L'Espace du diamant*. Roman.

Montréal : La pleine lune, 1990.

Nouvelle version allégée sous le titre :

*La Dragonne de l'aurore*. Roman.

Lévis : Alire, Romans 123, 2009.

### LES CHRONIQUES INFERNALES

*Lame*. Roman.

Montréal : Québec/Amérique, Sextant 9, 1995. (Épuisé)

Lévis : Alire, Romans 114, 2008.

*Aboli*. Roman.

Beauport : Alire, Romans 002, 1996.

*Ouverture*. Roman.

Beauport : Alire, Romans 007, 1997.

*Secrets*. Roman.

Beauport : Alire, Romans 014, 1998.

*Or*. Roman.

Beauport : Alire, Romans 023, 1999.

*Sorbier*. Roman.

Beauport : Alire, Romans 032, 2000.

**OR**  
**LES CHRONIQUES INFERNALES**

**ESTHER ROCHON**



Extrait de la publication

Illustration de couverture : LAMONTAGNE-DUCHESNE

Photographie : JOHN HIGHAN

Distributeurs exclusifs :

Canada et États-Unis :

**Messageeries ADP**

2315, rue de la Province  
Longueuil (Québec) Canada  
J4G 1G4  
Téléphone : 450-640-1237  
Télécopieur : 450-674-6237

France et autres pays :

**Interforum editis**

Immeuble Paryseine  
3, Allée de la Seine, 94854 Ivry Cedex  
Tél. : 33 (0) 4 49 59 11 56/91  
Télécopieur : 33 (0) 1 49 59 11 33  
Service commande France Métropolitaine  
Tél. : 33 (0) 2 38 32 71 00  
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 71 28  
Service commandes Export-DOM-TOM  
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 78 86  
Internet : [www.interforum.fr](http://www.interforum.fr)  
Courriel : [cdes-export@interforum.fr](mailto:cdes-export@interforum.fr)

Suisse :

**Interforum editis Suisse**

Case postale 69 – CH 1701 Fribourg – Suisse  
Téléphone : 41 (0) 26 460 80 60  
Télécopieur : 41 (0) 26 460 80 68  
Internet : [www.interforumsuisse.ch](http://www.interforumsuisse.ch)  
Courriel : [office@interforumsuisse.ch](mailto:office@interforumsuisse.ch)

Distributeur : OLS S.A.

Zl. 3, Corminboeuf  
Case postale 1061 – CH 1701 Fribourg – Suisse  
Commandes :  
Tél. : 41 (0) 26 467 53 33  
Télécopieur : 41 (0) 26 467 55 66  
Internet : [www.olf.ch](http://www.olf.ch)  
Courriel : [information@olf.ch](mailto:information@olf.ch)

Belgique et Luxembourg :

**Interforum editis Benelux S.A.**

Boulevard de l'Europe 117, B-1301 Wavre – Belgique  
Tél. : 32 (0) 10 42 03 20  
Télécopieur : 32 (0) 10 41 20 24  
Internet : [www.interforum.be](http://www.interforum.be)  
Courriel : [info@interforum.be](mailto:info@interforum.be)

Pour toute information supplémentaire

**LES ÉDITIONS ALIRE INC.**

C. P. 67, Succ. B, Québec (Qc) Canada G1K 7A1

Tél. : 418-835-4441 Fax : 418-838-4443

Courriel : [info@alire.com](mailto:info@alire.com)

Internet : [www.alire.com](http://www.alire.com)

Les Éditions Alire inc. bénéficient des programmes d'aide à l'édition de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC), du Conseil des Arts du Canada (CAC) et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion Sodec.

**TOUTS DROITS DE TRADUCTION, DE REPRODUCTION  
ET D'ADAPTATION RÉSERVÉS**

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 1999  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

© 1999 ÉDITIONS ALIRE INC. & ESTHER ROCHON

10 9 8 7 6 5 4 3<sup>e</sup> MILLE

# TABLE DES MATIÈRES

Les Chroniques infernales... ..	ix
<i>Prologue – Extrait de la Daxiade</i> .....	1
Dernière tournée.....	3
Brunâtre.....	19
Arxann.....	27
L'autre départ.....	39
1, 4, 8, 9.....	51
La reine captive.....	61
Vrénalik, l'hiver.....	71
Lourdeurs.....	77
La première convocation.....	83
Or.....	95
Le juge.....	103
Montréal.....	109
L'oiseau.....	117
Impact.....	123
L'insulte.....	133
Le messager.....	139
Suspendre le jugement.....	143
Une arrivée spectaculaire.....	151
La nuit de l'homme gras.....	163
Sur la banquise.....	173
À vol d'oiseau.....	185
Retour.....	197
Conquête.....	205
Séparation.....	217
Le parc des fourmis.....	225
Le rôle des juges.....	233
Soir d'hiver.....	241
Réunion.....	261
<i>Épilogue – Extrait de la Daxiade</i> .....	265



## LES CHRONIQUES INFERNALES...\*

*Dans Aboli, Rel a pris le pouvoir aux enfers pour abolir toute activité infernale sur l'ancien territoire. Huit nouveaux enfers sont établis ; on y fait aussi de la réhabilitation. Sauf aux enfers froids, où les autochtones ne veulent rien savoir des damnés et vivent cantonnés dans leurs buildings. Rel y envoie Lame, qui vient de se séparer de lui.*

*Elle se lie d'amitié avec le peintre autochtone Séril Daha, lui fait quitter son building, découvrir le sort des damnés et rencontrer le sbire en chef. Ce dernier voit en lui un être exceptionnel et lui demande de lui donner un nom. Daha l'appelle Sarhat Taxiél.*

*Dès lors, la vie de Séril Daha est transformée. Il utilise son prestige d'artiste connu pour amener l'opinion publique au sujet des damnés. Cependant, il irrite ainsi des forces réactionnaires et finit par se faire assassiner. Il meurt entouré par les damnés, près de Taxiél, dans les bras de Lame à qui il a donné sa dernière toile, inachevée.*

---

\* Voir *Aboli, Ouverture et Secrets*, Éditions Alire, coll. « Romans ».

*La multitude des damnés dévore son corps et entre dans les buildings. Formant des grappes, ils s'attacheront désormais à chaque autochtone. La jeune Aube, fille de Rel, prend en charge les enfers froids, selon la volonté des juges du destin, mystérieux organisateurs.*

*Ceux-ci font apparaître devant Lame le spectre de Séril Daha, qui signe devant elle la toile qu'il lui avait donnée, indiquant qu'elle pourra lui servir d'oracle. Endeuillée, Lame se retire au bord de la mer, au nord-est des anciens enfers...*

*Dans Ouverture, Lame, son ancien époux Rel et le vieux sbire Taxiél habitent au bord de la mer des anciens enfers, où Fax leur rend visite de temps en temps. Rel charge Lame et Fax de retrouver une porte inter-mondes aux enfers froids, où Lame et Taxiél ont connu l'amitié du peintre Séril Daha, qui a laissé sa dernière toile à Lame.*

*Dans la forêt morte des enfers froids, Lame et Fax découvrent la porte verte, par laquelle Rel s'était enfui dans sa jeunesse vers un autre monde, moins cruel que celui que lui réservait son destin d'enfant unique du roi des enfers. Mais la porte n'ouvre plus que sur le vide.*

*Déçu par cette nouvelle, Rel n'en invite pas moins Lame à se joindre à lui pour une tournée des sept autres enfers : enfer du pal, enfers cloîtrés, mous, empoisonnés, tranchants, chauds et enfer de vitesse. L'expérience s'avère pour Lame beaucoup plus personnelle qu'elle ne l'avait escompté. D'une part, les différents tourments des damnés la touchent, lui rappelant par exemple des souvenirs désagréables du temps où elle-même purgeait une*

*peine aux enfers mous. D'autre part, il lui faut composer avec le comportement de Rel en tournée, qui donne libre cours à son caractère sensuel et se révèle la coqueluche des beaux jeunes gens et des belles jeunes filles de chaque lieu où il passe.*

*Un point tournant est atteint aux enfers tranchants. Là, les damnés sont lentement dépecés par de grands oiseaux-bourreaux. À chacune de ses visites, Rel a coutume de faire l'amour avec leur roi, pour préserver le calme chez ces oiseaux particulièrement agressifs. Cette fois-ci, Lame à son tour fait l'amour avec le roi des oiseaux, sous le regard voyeur des juges du destin. Cette expérience intense rapproche Lame et Rel. Ils décident de faire de nouveau vie commune.*

*De retour chez eux, aux crépusculaires anciens enfers, une lueur au bout de la mer attire leur attention. Rel traverse avec Fax, pour se retrouver dans des limbes où sont réhabilités ceux qui n'ont pas commis de faute assez grave pour être damnés. Des géants scintillants gèrent les lieux et leur annoncent, plutôt curieusement, que la fin du monde est proche.*

*Fax et Rel reviennent pour faire état de tout cela à leurs concitoyens des anciens enfers. Nul ne sait qu'en penser. Continuant à communiquer à Lame son expérience des enfers, Rel l'emmène alors autour des ruines d'Arxann, l'ancienne capitale. Ils y revivent des souvenirs, y raniment leur passion, puis Rel laisse Lame. Quand elle revient vers la zone habitée, c'est pour apprendre que Rel est retourné avec Fax aux limbes qu'ils venaient de découvrir.*

*Lame ne sait que faire. En compagnie de l'ancien sbire Taxiél, elle commence à examiner la dernière toile, inachevée, du peintre Séril Daha, leur ami commun, dont le meurtre avait précipité la conversion des enfers froids en une zone où les écarts sont moins grands entre damnés et autochtones. La toile pourrait servir d'oracle, mais comment ? Avant qu'elle n'ait livré le moindre message, Fax revient seul des limbes : Rel y est tombé gravement malade. Lame et Taxiél suivent Fax pour aller à son chevet. Cependant, Rel renvoie Lame d'où elle vient, lui intimant de pénétrer l'énigme de la toile. Chargé de la reconduire, Fax lui suggère un détour. Dans la doublure entre les limbes et le vide, ils trouvent une source et un gouffre, tandis que se précisent des souvenirs de leur vie précédente. Fax, en particulier, se rappelle s'être déjà appelé Taïm Sutherland. Le gouffre qu'il observe, il le reconnaît pour y être passé avec la Dragonne de l'aurore. Cette découverte lui rend sa prestance.*

*De retour aux anciens enfers, Lame s'isole dans les ruines d'Arxann avec la toile au centre vide de Séril Daha. Taxiél lui suggère de chercher aussi une porte. Une année passe. Au loin, Rel se rétablit et Fax renoue avec celui qu'il a déjà été, dans une autre vie, tout en ayant une impression accrue d'y avoir connu Rel qui, par contre, ne le reconnaît pas.*

*Un jour, Lame comprend le sens que la toile de Séril Daha a pour elle. Du coup, elle découvre une porte dans les ruines. Taxiél, Rel et Fax la rejoignent. La porte découverte par Lame est celle*

*que Taxiél avait franchie jadis pour aller à la recherche du jeune Rel en fugue ; elle mène au même monde que la porte verte avant qu'on ne la déconnecte. Celui-ci est sans doute le lieu de la vie précédente de Fax. En outre, les oiseaux-bourreaux viennent de là, c'étaient les amis du jeune Rel, qui l'ont suivi jusqu'aux enfers par loyauté et y ont été transformés en bourreaux.*

*La porte peut être franchie. Les enfers se préparent à rétablir le contact avec le monde où Rel et Fax ont vécu leurs plus beaux souvenirs...*

*Dans Secrets, Rel, Lame, Fax et Taxiél sont aux enfers chauds. Devant une assemblée de représentants des divers enfers, de bonnes âmes, de bourreaux et de damnés, Rel révèle son passé. Son récit s'étirera sur sept jours.*

*Dans sa vie précédente, à Anid, un monde céleste, Rel – alors délinquant réformé – pouvait changer de forme et s'envoler ; voilà pourquoi, pour sa vie actuelle, il s'est incarné en héritier du trône infernal, dans le but de réformer les enfers. Parce qu'il était distrait entre les deux vies, il est né hermaphrodite, avec des yeux dans le dos et des ailes, que son père furieux a aussitôt tranchées. Il dévoile son enfance maltraitée par son père qui ne l'acceptait pas. Sa mère était une Sargade, originaire du monde qui est ensuite devenu les enfers froids. Les Sargades connaissaient la porte verte ; avec la complicité de sa nourrice, le jeune Rel put ainsi s'enfuir dans ce que Fax/Sutherland identifie comme l'Archipel de Vrénalik, où il a lui-même séjourné au cours de sa vie précédente.*

*Là, le jeune Rel rencontra le sculpteur Vriis et sa mère Tranag, qui lui apprit un peu de sorcellerie*

*avant que Taxiél ne vienne le chercher pour le ramener en enfer. Sutherland reconnaît en Rel celui qui a servi de modèle pour la statue du dieu de l'océan, Haztlén, que Sutherland avait retrouvée avec le sorcier Ivendra, mettant ainsi fin à quatre siècles de malheurs.*

*Certains infernaux, comme Rel, ont une vie longue de plusieurs milliers d'années. Le temps en enfer s'écoulant plus lentement que dans les mondes extérieurs, à l'échelle de Vrénalik quatorze mille ans ont passé depuis que Rel y a séjourné, et deux mille depuis la vie précédente de Sutherland.*

*Le récit de Rel est entrecoupé d'événements.*

*Le principal coupable du meurtre de Séril Daha, un jeune amant éconduit, est remis à Rel par les Sargades, en piteux état. Rel lui donne le nom de Meurtrier, pour qu'on n'oublie pas ce qu'il a fait, puis il l'admet parmi les gens qui écoutent son récit. Lame déclare à Meurtrier que, peu importe ce que Séril Daha lui avait fait, il n'aurait pas dû le tuer. Plus tard, le jeune homme partira se refaire aux limbes.*

*Les juges du destin, qui ont demandé à Rel de se charger de la redistribution des liens intermondes nécessitée par la « fin du monde », écoutent le récit de Rel en se dissimulant dans la tapisserie noire accrochée au mur derrière lui ; ils le déconcertent jusqu'à ce que Sutherland intervienne, décrochant la tapisserie pour l'installer sur une chaise ; ceux qui jugent n'ont pas plus d'importance que ceux qui agissent.*

*Le télépathe Tryil, oiseau-bourreau des enfers tranchants et collaborateur de longue date de Rel,*

*perd son sang-froid devant l'attitude un peu arrogante de Sutherland face à Vrénalik. Il le blesse à la cuisse d'un coup de bec. Tryil, avec son exaltation pour l'Archipel, pays de ses ancêtres, sera ensuite châtié par les siens pour son geste, malgré l'attitude clémente de Rel et de Lame qui le font rester jusqu'à la fin du récit.*

*Lame, troublée par le récit de Rel, prend la parole pour dire comment, dans sa vie précédente, elle avait mis fin à ses jours en se jetant sous un camion alors qu'elle était dans la vingtaine. Meurtrier fait valoir à Lame que, peu importe ce qu'avait été le comportement des gens à son égard, elle n'aurait pas dû se tuer.*

*Le récit de Rel terminé, il quitte la salle avec ses compagnons, en route pour Vrénalik ; Tryil fait alors vivre télépathiquement à toute l'assemblée l'atmosphère légendaire d'une arrivée dans l'Archipel, selon les traditions transmises chez les siens...*



## DERNIÈRE TOURNÉE

Avant de quitter les enfers pour un séjour dans le monde de Vrénalik, Rel avait parlé de sa jeunesse aux représentants des enfers. La réunion s'était échelonnée sur une semaine, dans les locaux administratifs de l'un des huit nouveaux enfers, les enfers chauds. Vers la fin, un incident l'avait perturbée. Taïm Sutherland, le conseiller de Rel, avait provoqué sans le vouloir la colère d'un des oiseaux télépathes qui torturent les damnés des enfers tranchants et se repaissent autant de la terreur qu'ils provoquent que de la chair de leurs victimes. Cet oiseau, l'émérite télépathe Tryil, d'une envergure immense, avait cédé à la rage, attaquant le conseiller flegmatique aux cheveux roux, lui fendant la cuisse de son bec tranchant comme un scalpel. Ce geste haineux lui avait valu aussitôt une honteuse destitution par ses collègues, friands de ce genre d'exercice.

La réunion aux enfers chauds une fois terminée, Sutherland et Lame étaient rentrés aux anciens enfers, là où anciennement s'étaient étendus des lieux de châtiments. Ils habitaient dans cette zone désaffectée, faiblement peuplée de bourreaux réformés et de leur descendance, qui cultivait les champs. C'est

d'Arxann, l'ancienne capitale en ruines, que s'effectuerait le départ pour Vrénalik. Avant cela, Sutherland achèverait de se rétablir, aidant un peu Lame à mettre la dernière main aux préparatifs.

Rel, quant à lui, décida de profiter du retard provoqué par la blessure de son compagnon pour faire un détour avant de les rejoindre. Accompagné de Taxiél, son garde du corps, il commença par se rendre aux enfers tranchants, voisins des enfers chauds, pour s'enquérir du châtement infligé à Tryil.

Les oiseaux-bourreaux étaient cruels entre eux. Ceux qui ne suivaient pas les règles étaient châtiés par leurs collègues ; s'ils y survivaient, ils allaient finir leurs jours en se nourrissant de rebuts. Plumes noircies, bec ébréché, ils étaient vaincus par les traitements qu'on leur avait fait subir. Un tel sort était jugé pire que la mort. Sauf en de rares cas d'amnistie, ils ne pouvaient plus revenir aux enfers tranchants, mais avaient accès aux autres.

Les enfers empoisonnés, avec leurs hordes et nuées d'insectes bourreaux à la vie courte, les attiraient : ils avaient le droit d'achever les plus faibles. On leur donnait accès aux anciens enfers, où ils pouvaient réapprendre à pêcher dans la mer, comme leurs ancêtres du monde de Vrénalik l'avaient fait, mais peu s'y astreignaient. La plupart se retrouvaient aux enfers mous, où ils étaient tolérés, car la nourriture y était surabondante. Ils devaient alors se tenir à l'écart des damnés, autonomes ou non : un oiseau-bourreau, même à l'instinct affaibli, pouvait éprouver un regain de cruauté en présence de ces êtres énormes et faibles, qu'il fallait au contraire protéger d'une fin rapide, leur châtement consistant en millénaires d'humiliation et de dépression.

Les oiseaux proscrits devaient filer doux, minimiser leurs contacts, devenir des ombres. S'ils gênaient le moindre, c'était la mort. Beaucoup renonçaient à la télépathie, pour moins sentir le mépris dont ils étaient l'objet. Isolés, marginaux, ils ne survivaient pas longtemps.

Rel était préoccupé par l'incident entre Tryil et Sutherland. D'abord, son conseiller avait été blessé ; en plus, cela retardait leur départ pour Vrénalik ; finalement, Tryil était un collaborateur de longue date. Sutherland se rétablissait bien de sa blessure ; le départ retardé n'était qu'un détail : les deux premiers soucis n'étaient pas graves. Par contre, Rel s'en faisait pour Tryil, ne voulant pas que le talent d'un télépathe aussi remarquable se perde à cause d'un coup porté dans un moment de folie. Aux enfers, peut-être plus nettement qu'ailleurs, le criminel d'hier est la victime d'aujourd'hui.

Aussitôt que Tryil avait commis son geste, Rel et surtout Lame avaient indiqué qu'ils favorisaient la clémence pour Tryil. Celui-ci avait manifesté sa gratitude en faisant vivre télépathiquement à la salle tout entière l'ivresse de retrouver l'Archipel de Vrénalik. La performance en avait ému plus d'un. En plus d'avoir été le lieu des plus beaux souvenirs de Rel et de Sutherland, à des époques différentes, l'Archipel était aussi la demeure des ancêtres de Tryil, qui s'étaient laissé entraîner aux enfers par loyauté envers Rel. Tryil avait une immense mémoire ; il connaissait tout ce que les oiseaux-bourreaux avaient conservé de ce monde-là.

Au milieu de la plaine ensanglantée des enfers tranchants, Rel trouva Tryil enfermé dans une petite cage où ses anciens collègues mettaient un point

d'honneur à l'arroser de leurs excréments. Qu'ils se défoulent ; ensuite ils le banniraient. Tryil n'était plus qu'une boule puante de plumes engluées.

— Je tiens à toi, déclara télépathiquement Rel du ton froid qui convenait au contact de supérieur à inférieur.

Tryil ouvrit un œil entouré de cils poisseux. Rel ajouta :

— Garde-toi en vie jusqu'à mon retour.

— Je veux voir Vrénalik, répliqua Tryil.

Sa fierté était toujours présente. Il n'avait pas abandonné le projet de voir le pays de ses ancêtres. C'était bon signe. Par contre, avec le bec collé, les pattes saignantes et les ailes soudées au corps par les excréments séchés, s'il demeurerait laissé à lui-même, il ne survivrait pas. Rel l'avertit :

— Tu ne verras jamais Vrénalik si tu ne sais pas te tenir tranquille.

Tryil cligna de l'œil, ce que Rel interpréta comme un assentiment. Rel indiqua le seau d'eau tiède qu'il avait apporté et, passant la main à travers les barreaux de la cage, il demanda à Tryil de se laisser nettoyer.

Prenant son temps, il lui lava la tête, notamment le bec qu'on avait ébréché, qu'il fit tremper jusqu'à ce qu'il s'ouvre et reprenne sa mobilité. Il apporta un soin particulier aux organes facilitant la télépathie, petits éventails situés près des narines. Puis il passa aux pattes aux serres coupées trop ras, aux ailes et à la queue aux plumes cassées. Il était aidé en cela par Taxiél et quelques autres, qui apportaient le nécessaire.

Tandis qu'ils s'affairaient, des oiseaux s'attroupaient autour d'eux. Télépathes, ils captaient dans les détails ce qui se passait entre Rel et Tryil, la tendresse bourrue et le calme de leur attitude. Les perceptions sensorielles de Rel et de Tryil étaient entremêlées ;

l'un savait comment soulager l'inconfort de l'autre et n'hésitait pas à faire les gestes les plus gênants, à se plonger les mains dans les substances les plus viles, même s'il était le roi des enfers.

Rel était encore secoué par ce qu'il avait révélé sur lui-même au cours des jours précédents. Il se sentait incapable, pour un temps, de se concentrer sur autre chose que des tâches simples, utiles, telles celle qu'il effectuait. En plus de nettoyer Tryil, il se ressourçait ici, aux enfers tranchants, parmi ces oiseaux cruels mais romantiques dont les ancêtres avaient abandonné les rives splendides de Vrénalik par amour pour lui.

Comme sa tâche prenait du temps, il se mit à avoir envie de partager avec les oiseaux la façon dont il envisageait leur avenir. Tout en s'occupant de Tryil, il leur précisa sa politique à leur égard. Il rêvait de leur rendre le pays lointain pour lequel il allait partir bientôt ; par contre, il lui était impossible d'estimer si c'était réalisable, ou même souhaitable. Jusqu'à nouvel ordre, il ne permettait à aucun d'eux de traverser la porte d'Arxann, sauf en cas d'urgence. D'abord, il n'avait aucune idée de ce qu'il découvrirait là-bas. De plus, une chose était claire : le passage à Vrénalik leur serait impossible s'ils persistaient à se montrer aussi méchants, non seulement envers les damnés, mais les uns envers les autres. Les fauves qu'ils étaient devenus n'avaient pas leur place dans un honnête monde extérieur.

De son côté, il fallait aussi qu'il change son attitude et prenne une distance vis-à-vis d'eux. Ils avaient fait l'amour ensemble, dans des orgies collectives où la sauvagerie se muait en passion violente. Cela appartenait désormais au passé. Il voulait donner l'exemple d'une plus grande retenue. Le monde de l'autre côté

méritait qu'on l'aborde avec des mœurs plus délicates. Leurs ancêtres avaient été moins épris d'atrocités, de débordements ou de comportements bizarres. Ce n'est pas seulement Tryil qui aurait à se réformer, mais chacun de ceux qui, comme lui, voudrait quitter les enfers, mû peut-être par le profond instinct qui s'éveille vers la fin du monde.

Sous le regard fixe de multitudes d'oiseaux-bourreaux au plumage immaculé ou rougi de sang, Rel leur signifia que, pour eux comme pour lui, Vrénalik serait peut-être le lieu de l'innocence qui se retrouve, du passé qui a quelque chose à dire au présent, et ne serait jamais un héritage que l'on tient pour acquis, sur lequel on se jette avec rapacité.

La question du passage d'un être infernal à un monde extérieur touchait l'aspect physique de la morale. À long terme, les bons allaient vers l'agréable et les méchants vers le désagréable, avec toutes les exceptions, nuances et subtilités qu'un tel énoncé suppose. Différentes situations impliquaient divers degrés de liberté d'action. Tout cela ne dépendait pas de Rel, ni même des juges ; c'était plutôt une règle empirique. Une porte inter-monde comme Rel le découvrait en étudiant le sujet, servait de lien entre deux types de destin, donnant accès à deux types de mondes.

Quiconque pénétrait dans un monde qui ne lui convenait pas le ressentait ; il lui fallait battre en retraite, sinon il était rapidement détruit. Il pouvait faire des séjours plus ou moins prolongés, plus ou moins fructueux, selon son style et la raison qui l'amenait là. Si quelqu'un s'aventurait dans un monde et y demeurait, c'est qu'il avait un lien avec ce monde-là, même si ce qu'il y vivait était désagréable. La plupart des bourreaux n'avaient aucun lien avec les mondes

extérieurs. Cela valait même pour les oiseaux des enfers tranchants. Leur rêve de rentrer à Vrénalik n'était peut-être que leur tourment à eux.

Par contre, ce lien était individuel et non collectif, sa force et ses caractéristiques se vérifiaient sur le terrain et nulle part ailleurs. Donc, inutile d'exclure quiconque *a priori*. Mieux valait faire connaître les critères qui rendaient le passage possible ; ils étaient d'ordre moral. Puisque l'évaluation d'une expérience comme agréable ou désagréable était l'affaire de chacun, une question privée, subjective, l'évaluation des différents mondes les uns par rapport aux autres n'était pas si stricte. On pouvait être heureux en enfer et malheureux dans les mondes extérieurs. La morale en question était intime, hors d'atteinte du jugement d'autrui, tout en ayant rapport à des règles empiriques qu'il convenait de diffuser largement.

Ayant terminé son discours, Rel se tut et se ferma télépathiquement, comme c'était son habitude. Tryil, surpris de la rupture de contact, lui jeta un coup d'œil. Il le savait pourtant, Rel n'aimait pas qu'on lise tout le temps ses pensées. L'oiseau curieux, qui commençait à se sentir mieux, se demanda s'il ne pourrait pas suivre quand même le fil de ses idées, rien qu'en l'observant.

Rel, sans se soucier de lui, tenait son esprit fermé à toute intrusion. Il était ennuyé de la réaction à ce qu'il venait de dire. Autour de lui se pressait la foule amicale et remuante des oiseaux. Ils étaient fiers de l'avoir parmi eux, donc ils le laissaient raconter ce qu'il voulait. Il s'était laissé entraîner par son sujet ! Une partie de son discours leur avait échappé, non qu'ils fussent incapables de comprendre mais, dans le fond, son message leur puait au nez. Leur résistance sous forme d'insouciance, il la connaissait si bien !

D'habitude, il en riait avec eux. Aujourd'hui, il n'en avait pas envie.

Ils étaient si cruels ! Pourquoi étaient-ce eux, sadiques et méchants, qui l'aimaient le plus ? Ils ne s'amélioreraient jamais ! En un moment de découragement, Rel eut l'impression qu'ils n'étaient plus ceux qui l'avaient littéralement suivi jusqu'en enfer. Par leur obstination, ils lui paraissaient soudain aussi hostiles que des Sargades. Et quand il se mettait à penser aux Sargades, ce n'était pas bon signe.

Les Sargades, voilà un problème qu'il laisserait entier en partant en vacances. Sa mère avait été Sargade, il les connaissait de l'intérieur. Ils étaient si intelligents : artistes, scientifiques, juristes, amoureux de la connaissance et de la beauté ! Quelle société policée et admirable ! Pendant sa jeunesse, ils lui avaient offert hospitalité et amitié – pour tout dire, il n'aurait pas survécu sans leur appui. Mais dès qu'il avait pris le pouvoir, leur ton avait changé. Et pour cause : lors de la restructuration des enfers, c'était pour les honorer en leur présentant un défi à leur mesure que Rel leur avait confié le plus difficile, les enfers froids. Sa motivation avait été des plus sincères. En outre, les dirigeants sargades de l'époque – des amis de l'influente famille de sa mère – avaient accepté avec plaisir sa suggestion, prêts à s'attaquer à la difficulté. Ils avaient été ainsi à la hauteur de ses espérances. Autrement dit, leur idéalisme s'était joint à son inexpérience !

Les Sargades étaient rarement dotés de longue vie ; ceux qui avaient signé l'engagement étaient morts de vieillesse. Leurs successeurs avaient remis en question la décision, se plaignant de voir leur beau pays dévasté par le froid. Mais on ne pouvait plus rien changer ! Dans leur version des faits, leurs ancêtres

n'avaient eu aucun tort, tandis que Rel s'était montré d'un cynisme diabolique en couvrant de glace le pays de ceux à qui il devait tant.

Les sept autres mondes devenus nouveaux enfers avaient vu eux aussi leur géographie bouleversée. Les gens l'avaient accepté. C'était à leur tour d'abriter des enfers, rien de plus. Pourquoi les Sargades ne s'étaient-ils jamais adaptés, eux les plus brillants ? Était-ce à cause de tous leurs talents, justement ? Ils estimaient mériter mieux ?

Depuis lors, Rel avait essayé de leur montrer sa bonne foi. Malgré la visite de Lame et les tentatives de son ami le peintre sargade Séril Daha, les choses avaient empiré. Le peintre, plutôt idéaliste lui aussi, avait été assassiné. Alors, en une rare démonstration de force, les juges infernaux avaient collé à chaque Sargade une grappe de damnés froids, qui le suivait jour et nuit, le forçant à être doux et gentil pour ceux qui étaient moins favorisés que lui. Les Sargades s'étaient adaptés, ils en étaient capables. Mais cette mesure n'avait rien fait pour améliorer leur opinion de Rel. Sa propre fille, son unique enfant, Aube, habitait parmi eux, se dévouant pour tout le monde ! Rien n'y faisait, ils persistaient à le détester.

En plus, ils devaient passer par lui pour au moins une chose. Même s'il avait délégué le plus possible, Rel détenait des privilèges de grâce et d'amnistie que les juges préféraient qu'il conserve. En particulier, lui seul pouvait, par mesure exceptionnelle, délier un Sargade de sa grappe de damnés. Il ne l'avait jamais fait, parce qu'on ne lui avait jamais soumis de cas exceptionnel. Malgré sa bonne volonté, aucune des requêtes sargades qu'il avait reçues, rédigées en termes plus ou moins amicaux, ne répondait à ses critères, qu'il tenait des juges. Il n'était pas mandaté

pour élargir ces critères, et les juges se faisaient rares. Rel se demandait parfois si les requêtes qu'on lui avait adressées récemment ne participaient pas de la nature du sarcasme pur et simple.

En effet, qu'aurait fait un Sargade d'une vie sans grappe ? Il aurait dû la couler hors du regard envieux des autres ! Donc s'exiler, devenir fonctionnaire ou technicien dans un autre enfer. Or les Sargades ne quittaient pas facilement leur chez-soi. De l'arrogance, ils n'en avaient pas seulement pour Rel. Tous les autres infernaux leur semblaient inférieurs ! Ils avaient bien quelques accès, difficiles, à des mondes extérieurs. Certains de ces mondes étaient sauvages ; ils y expédiaient leurs criminels. D'autres, avec lesquels ils commerçaient, étaient beaucoup plus attrayants, mais Rel s'était renseigné : même avant qu'ils soient affublés de grappes, les Sargades n'avaient jamais été plus portés sur l'immigration lointaine que les infernaux ordinaires. Autrement dit, ils y rêvaient, rien de plus. Un Sargade éventuellement gracié devrait s'exiler dans un autre enfer, ce qu'il ne voudrait pas. Alors à quoi jouaient-ils, en lui demandant de les débarrasser de leur grappe, sinon à lui faire perdre son temps ? D'accord, il était mesquin, mais ces gens-là le poussaient à bout !

Non, Rel devrait renoncer à l'estime des Sargades, à la réconciliation avec eux. Le problème dépassait la dimension personnelle. Il ne savait plus quel intermédiaire trouver chaque fois qu'il avait quelque chose à leur dire. Seuls infernaux à ne pas le respecter, ils étaient de fait isolés des autres. En plus, ils haïssaient les juges ou n'y croyaient même pas ! Ils avaient droit à leur opinion, mais les réunions des gouverneurs infernaux étaient empoisonnées par leur présence. Le gouverneur sargade, quand il se donnait la peine

de venir, ne ratait pas une occasion de dire à Rel ce qu'il pensait de sa compétence. Et l'atmosphère était meilleure quand Rel était absent ! Dans un mouvement de découragement, Rel songea que cette tension aux enfers ne serait réglée que par son départ ou bien par sa mort !

Alors qu'il ressassait ces pensées en décrassant ce qu'il restait d'une serre de Tryil, l'oiseau lui piqua la main de son bec, impressionnant malgré tout.

— Qu'est-ce qu'il y a ? fit Rel.

— Ta figure, répondit Tryil. Les Sargades te tracassent.

Rel se ressaisit. Il fallait un oiseau crotté, à moitié mort dans une cage, pour lui rappeler qu'il avait mieux à faire que de grogner. En plus, Rel était fermé télépathiquement ; l'oiseau avait dû deviner à sa seule expression ce qui le préoccupait. Il était remarquable ! Pour le remercier, Rel lui déclara :

— Tu es un bon télépathe. Quand tu sortiras d'ici, continue à lire les pensées, même si ça te fait mal. Ne te ferme pas. Tu n'es pas fait pour ça.

Tryil ne devait pas oublier ce conseil.

Rel, se frottant le dos de la main là où Tryil l'avait piqué, demeura songeur. En abandonnant brusquement ses récriminations au sujet des Sargades, qui étaient un peu ses têtes de Turc privées, il s'était replongé ici, parmi les déjections visqueuses qui l'entouraient. Il devait se rendre compte d'une évidence : une fois la porte d'Arxann refermée derrière lui, il n'aurait pas envie de la repasser de sitôt. Depuis le temps qu'il désirait retourner à Vrénalik ! Pourtant, de fait, son séjour serait court : il était hors de question qu'il abandonne ses responsabilités. Il préféra ne pas s'attarder sur son désir de demeurer indéfiniment à Vrénalik.

Le décor gluant qui l'entourait évoquait une question sensible plus ancienne que celle des Sargades, qu'il laisserait également non résolue. Celle des enfers mous. Pourquoi n'irait-il pas y jeter un coup d'œil avant de partir ? Étrangement, l'idée l'attirait. Rien de tel que la contemplation des problèmes des damnés pour remettre le reste en perspective.

Rel demeura auprès de Tryil jusqu'à ce qu'il se désaltère et recommence à manger, ce qui prit trois jours. Pour terminer, il installa une ombrelle à manche tronqué sur le dessus de la cage, pour le protéger des déjections. Le châtiment consistait à être désarmé et mis en cage, pour être banni plus tard ; la pluie d'immondices n'était qu'une fioriture traditionnelle.

Finalement, il laissa un seau d'eau propre à la portée de Tryil, ainsi qu'un plat de sa nourriture de prisonnier, des granulés noirs imprégnés de drogues dont l'effet cumulatif l'auraient rendu inoffensif au moment de sa libération. Rel lui dit au revoir, ainsi qu'aux autres oiseaux, puis il s'en alla. Son attitude pragmatique suivie d'un départ rapide indiquaient qu'il n'avait nul besoin de se répéter, mais faisait confiance à tous, en particulier à Tryil.

Rel avait le temps de faire un autre arrêt avant son départ. En rapport avec ce qu'il avait saisi plus tôt, il décida de se rendre aux enfers mous, un autre des huit nouveaux enfers, pas trop éloigné des enfers tranchants. Avec le vieux sbire Taxiél, qui l'accompagnerait à Vrénalik, il alla contempler les étendues mornes où les damnés, appelés larves, étaient enfouis.

Taxiél n'était pas rassuré. Dans ces glaises mouvantes des enfers mous, qui sait quel accident pouvait arriver. D'habitude, les larves étaient laissées aux bons soins des fourmis et des machines. Taxiél se demandait la raison de leur visite impromptue en des lieux aussi

sinistres. Si Rel était sous l'emprise d'une dépression à la suite de l'étalage qu'il avait fait de son passé devant tout le monde, Taxiel se sentait concerné.

Par contre, Rel ne lui fournit aucune explication. Il passa un long moment à observer les lieux, demeurant sur ses gardes. À son retour de Vrénalik, quand il se sentirait plein d'idées neuves, peut-être oserait-il revenir ici. La télépathie serait nécessaire. Comment ? Ne valait-il pas mieux persister à écarter tout oiseau télépathe de ce genre de défi ? Surtout Tryil ?

La nature de la collaboration entre Rel et Tryil en aurait fait frémir plus d'un. En effet Rel, souverain consciencieux, désirait avoir une expérience directe de ce que vivaient ceux dont il avait la responsabilité, fussent-ils tortionnaires ou damnés. Pour de courtes périodes n'excédant pas ses forces, il s'était servi de Tryil, durant toutes ces années, afin de savoir ce que c'était, être dépecé vivant, être brûlé, bouffi de poison, écrasé répétitivement, et ainsi de suite. Il connaissait la gamme de tous les tourments et de tous les sadismes, grâce à Tryil et à l'excellence de la transmission qu'il savait établir entre son esprit et celui de quelqu'un d'autre. Il en tirait une plus grande connaissance des divers aspects de la souffrance, de son soulagement et de la résistance aux conditions adverses, qui lui étaient utiles quand il s'agissait de prendre des décisions.

Le fait est que cela donnait un aspect poivré à sa vie. Rel était sensibilisé aux risques de dérives sado-masochistes pour quiconque assume longtemps le pouvoir en un lieu tel que les enfers : son père lui-même y avait succombé. Pour s'en garder, sauf exception Rel n'utilisait Tryil qu'avec des personnes

consentantes, averties, dans un climat de respect mutuel. Pas question d'utiliser la télépathie pour espionner ou pour se donner des plaisirs proches du voyeurisme. En jargon, on appelait ça « vampiriser quelqu'un ». Rel était connu pour avoir cela en horreur. Au temps de sa jeunesse malheureuse, il avait d'ailleurs mis au point des parades efficaces pour qu'on ne le vampirise pas, lui.

Avec Tryil, il lui était aussi arrivé de reconforter des damnés par voie télépathique, mais les juges lui avaient fait savoir que c'était à la limite de l'acceptable. Il ne fallait tout de même pas gommer la souffrance par des moyens si puissants que l'idée même de châtiement en perde son sens.

Dans ce monde de logique perverse et de douleur que ne peuvent s'empêcher d'être les enfers, la relation privilégiée de Rel avec Tryil avait pu faire du tort, à la longue, à l'oiseau dont les penchants agressifs, et l'instabilité émotive qui en découle, caractérisaient l'espèce entière. Rel se questionnait sur la part de responsabilité qu'il pouvait avoir dans l'explosion de rage qui avait valu à Tryil son incarcération présente. S'agissait-il de simples scrupules ? Il n'était pas si rare que les oiseaux-bourreaux piquent une crise, comme Tryil l'avait fait.

Les exercices auxquels Rel avait astreint Tryil depuis des années avaient pu miner l'équilibre de l'oiseau qui, tout bourreau fût-il, n'appartenait pas à une race conçue pour servir de lien de communication entre Rel et n'importe qui, en train de vivre n'importe quoi. N'importe quoi, à quelques exceptions près. Rel n'avait jamais essayé de se joindre télépathiquement aux larves des enfers mous, damnées enfouies dans le sable. Il craignait que Tryil ne puisse maîtriser son

instinct cruel et ne leur saute dessus pour les faire éclater, en une orgie de destruction motivée par le dégoût.

Pour tout dire, Rel lui-même ne se sentait pas de taille à affronter leur univers. Si les Sargades posaient un problème administratif, les larves, elles, lui semblaient au-delà de sa compétence. Pourtant, il faudrait bien faire quelque chose un jour ! En contemplant la plaine vivante des larves, Taxiél avait hâte que Rel se décide à quitter ces lieux qui, de toute évidence, le troublaient. Cependant, Rel ne bougeait pas. Comme aucun des souverains des enfers ne l'avait fait auparavant, il songeait à ceux qui se trouvaient devant lui.

Ses pensées prirent une tournure plus poétique que d'habitude, comme pour lui permettre de mieux se mettre en situation.





## **ESTHER ROCHON...**

... est venue tôt à l'écriture puisqu'en 1964, âgée d'à peine seize ans, elle obtenait, ex aequo avec Michel Tremblay, le Premier Prix, section Contes, du concours des Jeunes Auteurs de Radio-Canada. Depuis, elle a publié de nombreux ouvrages qui lui ont valu, entre autres, quatre fois le Grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois. Née à Québec, habitant Montréal depuis fort longtemps, Esther Rochon a fait des études supérieures en mathématiques tout en devenant une fervente adepte de la philosophie bouddhiste.



# EXTRAIT DU CATALOGUE



## Collection « Romans » / Collection « Nouvelles »

001	<i>Blunt – Les Treize Derniers Jours</i>	Jean-Jacques Pelletier
002	<i>Aboli</i> (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
003	<i>Les Rêves de la Mer</i> (Tyранаëл -1)	Élisabeth Vonarburg
004	<i>Le Jeu de la Perfection</i> (Tyранаëл -2)	Élisabeth Vonarburg
005	<i>Mon frère l'Ombre</i> (Tyранаëл -3)	Élisabeth Vonarburg
006	<i>La Peau blanche</i>	Joël Champetier
007	<i>Ouverture</i> (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
008	<i>Lames sœurs</i>	Robert Malacci
009	<i>SS-GB</i>	Len Deighton
010	<i>L'Autre Rivage</i> (Tyранаëл -4)	Élisabeth Vonarburg
011	<i>Nelle de Vilvèq</i> (Le Sable et l'Acier -1)	Francine Pelletier
012	<i>La Mer allée avec le soleil</i> (Tyранаëл -5)	Élisabeth Vonarburg
013	<i>Le Rêveur dans la Citadelle</i>	Esther Rochon
014	<i>Secrets</i> (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
015	<i>Sur le seuil</i>	Patrick Senécal
016	<i>Samiva de Frée</i> (Le Sable et l'Acier -2)	Francine Pelletier
017	<i>Le Silence de la Cité</i>	Élisabeth Vonarburg
018	<i>Tigane -1</i>	Guy Gavriel Kay
019	<i>Tigane -2</i>	Guy Gavriel Kay
020	<i>Issabel de Qohosaten</i> (Le Sable et l'Acier -3)	Francine Pelletier
021	<i>La Chair disparue</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -1)	Jean-Jacques Pelletier
022	<i>L'Archipel noir</i>	Esther Rochon
023	<i>Or</i> (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
024	<i>Les Lions d'Al-Rassan</i>	Guy Gavriel Kay
025	<i>La Taupe et le Dragon</i>	Joël Champetier
026	<i>Chronoreg</i>	Daniel Sernine
027	<i>Chroniques du Pays des Mères</i>	Élisabeth Vonarburg
028	<i>L'Aile du papillon</i>	Joël Champetier
029	<i>Le Livre des Chevaliers</i>	Yves Meynard
030	<i>Ad nauseam</i>	Robert Malacci
031	<i>L'Homme trafiqué</i> (Les Débuts de F)	Jean-Jacques Pelletier
032	<i>Sorbier</i> (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
033	<i>L'Ange écarlate</i> (Les Cités intérieures -1)	Natasha Beaulieu
034	<i>Nébulosité croissante en fin de journée</i>	Jacques Côté
035	<i>La Voix sur la montagne</i>	Maxime Houde
036	<i>Le Chromosome Y</i>	Leona Gom
037	(N) <i>La Maison au bord de la mer</i>	Élisabeth Vonarburg
038	<i>Firestorm</i>	Luc Durocher
039	<i>Aliss</i>	Patrick Senécal

040	<i>L'Argent du monde -1</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -2)	Jean-Jacques Pelletier
041	<i>L'Argent du monde -2</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -2)	Jean-Jacques Pelletier
042	<i>Gueule d'ange</i>	Jacques Bissonnette
043	<i>La Mémoire du lac</i>	Joël Champetier
044	<i>Une chanson pour Arbonne</i>	Guy Gavriel Kay
045	<i>5150, rue des Ormes</i>	Patrick Sénécal
046	<i>L'Enfant de la nuit</i> (Le Pouvoir du sang -1)	Nancy Kilpatrick
047	<i>La Trajectoire du pion</i>	Michel Jobin
048	<i>La Femme trop tard</i>	Jean-Jacques Pelletier
049	<i>La Mort tout près</i> (Le Pouvoir du sang -2)	Nancy Kilpatrick
050	<i>Sanguine</i>	Jacques Bissonnette
051	<i>Sac de nœuds</i>	Robert Malacci
052	<i>La Mort dans l'âme</i>	Maxime Houde
053	<i>Renaissance</i> (Le Pouvoir du sang -3)	Nancy Kilpatrick
054	<i>Les Sources de la magie</i>	Joël Champetier
055	<i>L'Aigle des profondeurs</i>	Esther Rochon
056	<i>Voile vers Sarance</i> (La Mosaïque sarantine -1)	Guy Gavriel Kay
057	<i>Seigneur des Empereurs</i> (La Mosaïque sarantine -2)	Guy Gavriel Kay
058	<i>La Passion du sang</i> (Le Pouvoir du sang -4)	Nancy Kilpatrick
059	<i>Les Sept Jours du talion</i>	Patrick Sénécal
060	<i>L'Arbre de l'Été</i> (La Tapisserie de Fionavar -1)	Guy Gavriel Kay
061	<i>Le Feu vagabond</i> (La Tapisserie de Fionavar -2)	Guy Gavriel Kay
062	<i>La Route obscure</i> (La Tapisserie de Fionavar -3)	Guy Gavriel Kay
063	<i>Le Rouge idéal</i>	Jacques Côté
064	<i>La Cage de Londres</i>	Jean-Pierre Guillet
065	(N) <i>Treize nouvelles policières, noires et mystérieuses</i>	Peter Sellers (dir.)
066	<i>Le Passager</i>	Patrick Sénécal
067	<i>L'Eau noire</i> (Les Cités intérieures -2)	Natasha Beaulieu
068	<i>Le Jeu de la passion</i>	Sean Stewart
069	<i>Phaos</i>	Alain Bergeron
070	(N) <i>Le Jeu des coquilles de nautilus</i>	Élisabeth Vonarburg
071	<i>Le Salaire de la honte</i>	Maxime Houde
072	<i>Le Bien des autres -1</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -3)	Jean-Jacques Pelletier
073	<i>Le Bien des autres -2</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -3)	Jean-Jacques Pelletier
074	<i>La Nuit de toutes les chances</i>	Eric Wright
075	<i>Les Jours de l'ombre</i>	Francine Pelletier
076	<i>Oniria</i>	Patrick Sénécal
077	<i>Les Méandres du temps</i> (La Suite du temps -1)	Daniel Sernine
078	<i>Le Calice noir</i>	Marie Jakober
079	<i>Une odeur de fumée</i>	Eric Wright
080	<i>Opération Iskra</i>	Lionel Noël
081	<i>Les Conseillers du Roi</i> (Les Chroniques de l'Hudres -1)	Héloïse Côté
082	<i>Terre des Autres</i>	Sylvie Bérard
083	<i>Une mort en Angleterre</i>	Eric Wright
084	<i>Le Prix du mensonge</i>	Maxime Houde
085	<i>Reine de Mémoire 1. La Maison d'Oubli</i>	Élisabeth Vonarburg
086	<i>Le Dernier Rayon du soleil</i>	Guy Gavriel Kay
087	<i>Les Archipels du temps</i> (La Suite du temps -2)	Daniel Sernine
088	<i>Mort d'une femme seule</i>	Eric Wright
089	<i>Les Enfants du solstice</i> (Les Chroniques de l'Hudres -2)	Héloïse Côté
090	<i>Reine de Mémoire 2. Le Dragon de Feu</i>	Élisabeth Vonarburg
091	<i>La Nébuleuse iNSIEME</i>	Michel Jobin
092	<i>La Rive noire</i>	Jacques Côté
093	<i>Morts sur l'Île-du-Prince-Édouard</i>	Eric Wright
094	<i>La Balade des épavistes</i>	Luc Baranger
095	<i>Reine de Mémoire 3. Le Dragon fou</i>	Élisabeth Vonarburg
096	<i>L'Ombre pourpre</i> (Les Cités intérieures -3)	Natasha Beaulieu
097	<i>L'Ourse et le Boucher</i> (Les Chroniques de l'Hudres -3)	Héloïse Côté

098	<i>Une affaire explosive</i>	Eric Wright
099	<i>Même les pierres...</i>	Marie Jakober
100	<i>Reine de Mémoire 4. La Princesse de Vengeance</i>	Élisabeth Vonarburg
101	<i>Reine de Mémoire 5. La Maison d'Équité</i>	Élisabeth Vonarburg
102	<i>La Rivière des morts</i>	Esther Rochon
103	<i>Le Voleur des steppes</i>	Joël Champetier
104	<i>Badal</i>	Jacques Bissonnette
105	<i>Une affaire délicate</i>	Eric Wright
106	<i>L'Agence Kavongo</i>	Camille Bouchard
107	<i>Si l'oiseau meurt</i>	Francine Pelletier
108	<i>Ysabel</i>	Guy Gavriel Kay
109	<i>Le Vide -1. Vivre au Max</i>	Patrick Senécal
110	<i>Le Vide -2. Flambeaux</i>	Patrick Senécal
111	<i>Mort au générique</i>	Eric Wright
112	<i>Le Poids des illusions</i>	Maxime Houde
113	<i>Le Chemin des brumes</i>	Jacques Côté
114	<i>Lame</i> (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
115	<i>Les Écueils du temps</i> (La Suite du temps -3)	Daniel Sernine
116	<i>Les Exilés</i>	Héloïse Côté
117	<i>Une fêlure au flanc du monde</i>	Éric Gauthier
118	<i>La Belle au gant noir</i>	Robert Malacci
119	<i>Les Filles du juge</i>	Robert Malacci
120	<i>Mort à l'italienne</i>	Eric Wright
121	<i>Une mort collégiale</i>	Eric Wright
122	<i>Un automne écarlate</i> (Les Carnets de Francis -1)	François Lévesque
123	<i>La Dragonne de l'aurore</i>	Esther Rochon
124	<i>Les Voyageurs malgré eux</i>	Élisabeth Vonarburg
125	<i>Un tour en Arkadie</i>	Francine Pelletier

## Collection «Essais»

001	<i>Stephen King : trente ans de terreur</i>	Hugues Morin <i>et al.</i>
002	<i>Radiographie d'une série culte : The X-Files</i>	Alain Bergeron, Laurine Spohner <i>et al.</i>
003	<i>Le XIX<sup>e</sup> siècle fantastique en Amérique française</i>	Claude Janelle <i>et al.</i>
004	<i>Le Roman policier en Amérique française</i>	Norbert Spohner
005	<i>La Décennie charnière (1960-1969)</i>	Claude Janelle <i>et al.</i>
006	<i>Scènes de crimes</i>	Norbert Spohner

VOUS VOULEZ LIRE DES EXTRAITS  
DE TOUS LES LIVRES PUBLIÉS AUX ÉDITIONS ALIRE ?  
VENEZ VISITER NOTRE DEMEURE VIRTUELLE !

**www.alire.com**

Extrait de la publication

**OR**  
est le vingt-cinquième titre publié  
par Les Éditions Alire inc.

Cette version numérique  
a été achevée en mai 2010  
pour le compte des éditions



Extrait de la publication



« IL Y A UNE SORTE DE DÉMOCRATIE DE LA PENSÉE CHEZ ROCHON, QUI FAIT DE SON ŒUVRE UNE SORTE D'ÉLOGE DE LA DIFFÉRENCE ET DE LA TRANSFORMATION. »

*LETTRES QUÉBÉCOISES*

O r

*Au-delà de la mort et du temps, il est une zone étrange, vivante et pourtant d'une infinie désolation. L'esprit vif, rompu à se mouvoir en fonction de structures, de lois naturelles et d'habitudes, y est décontenancé. Tel est l'univers des larves infernales...*

Tel est le propos du *Livre des Filles de Chann* et la destinée qui s'abat soudain sur Lame, elle qui avait échappé de justesse à ce châtement des siècles auparavant. Mais cette fois-ci, les fourmis-bourreaux tiennent bien leur proie.

Devenue sourde, muette, aveugle... et gigantesque, Lame n'a bientôt plus espoir qu'on vienne la délivrer : personne, pas même Rel, Fax ni Taxiél, qui ont quitté les enfers pour le monde de Vrénalik, n'est au courant de sa condition de larve.

Pour ne pas sombrer dans la folie et pour découvrir la raison de son châtement, Lame, l'esprit décontenancé mais toujours vif, plonge alors dans les souvenirs de sa vie antérieure à Montréal...

**TEXTE INÉDIT**



12,95 \$

9 782896 153435

Extrait de la publication **6,90 € TTC**

